

## Tendances conjoncturelles

4<sup>e</sup> trimestre 2016

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À MAYOTTE

#### Timide regain de confiance

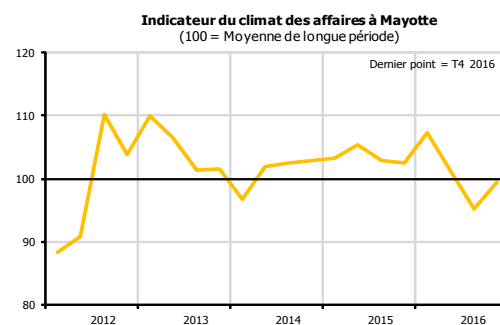
Au quatrième trimestre 2016, l'Indicateur du climat des affaires (ICA) augmente de 4,1 points pour s'établir à 99,5 points. Il se rapproche ainsi de sa moyenne de longue période, mais y demeure en dessous (-0,5 point) pour le deuxième trimestre consécutif.

Cette amélioration est portée surtout par les anticipations positives des chefs d'entreprise sur le premier trimestre 2017 (+2,6 points), mais s'appuie également, dans une mesure moindre, sur leur appréciation favorable sur le trimestre écoulé (+1,5 point).

Cette progression fait suite à deux replis consécutifs observés aux deuxième et troisième trimestres, laissant entrevoir un timide regain de confiance en fin d'année.

Malgré la hausse des prix sur le trimestre, la consommation des ménages reste dynamique et soutient la timide amélioration conjoncturelle. Les importations continuent ainsi de s'accroître. Toutefois, les intentions d'investir, bien orientées depuis plusieurs trimestres, se stabilisent et la demande d'emploi se contracte de nouveau.

L'activité globale demeure cependant peu dynamique. Cela s'explique essentiellement, comme au trimestre précédent, par un fléchissement dans le secteur du commerce, les chefs d'entreprise estimant leur activité toujours mal orientée. L'appréciation est plus favorable pour les autres secteurs d'activité. Toutefois, le pessimisme demeure quant aux prévisions sur l'activité pour le début de l'année 2017, hormis pour le secteur des services où une nouvelle amélioration est attendue.



T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### UNE CONJONCTURE FAVORABLE DANS LES ÉCONOMIES RÉGIONALES, HORMIS L'AFRIQUE DU SUD

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique continue sa tendance haussière au quatrième trimestre 2016 (+13,9 % sur un an) et dépasse ainsi la barre symbolique des 300 000 touristes sur l'année, soit une augmentation de 9,9 % par rapport à 2015.

À **Madagascar**, l'activité économique est bien orientée au quatrième trimestre 2016, soutenue par un investissement et une consommation, tous deux, dynamiques. L'encours de crédit du secteur privé progresse de 3,8 % entre septembre et décembre 2016 et les importations de biens d'équipement de 5,4 %. Par ailleurs, les ventes de véhicules augmentent de 7,9 % au quatrième trimestre sur un an. Parallèlement, la demande extérieure s'inscrit en forte hausse : +22,0 % pour les exportations de bien sur un an, et +73,8 % pour la fréquentation touristique.

La croissance économique **sud-africaine** s'inscrit en baisse de 0,3 % au quatrième trimestre 2016 en rythme trimestriel annualisé, après +0,4 % au troisième trimestre (+3,3 % au deuxième). L'activité minière est directement touchée par le ralentissement de la demande mondiale, qui contribue ainsi négativement à l'économie sud-africaine. Toutefois, la consommation finale se maintient (+2,2 %, comme au troisième trimestre) et l'investissement redevient positif, après quatre trimestres de baisses consécutives. La Banque centrale maintient son taux directeur (+7 % en janvier 2017), mais reste vigilante sur les perspectives défavorables à court terme.

L'activité économique de **l'île Maurice** se redresse au troisième trimestre 2016, avec une croissance de 3,1 % (CVS) après +0,5 % au deuxième trimestre (+4,0 % sur un an). L'investissement s'accroît de 8,8 % sur un an et contribue en grande partie à cette embellie conjoncturelle. La construction de logement bondit de 22,8 % et l'investissement en biens d'équipement de 11,2 %, en lien avec l'arrivée d'un nouvel avion et des investissements dans le secteur de l'énergie. Parallèlement, la consommation finale reste soutenue (+2,7 %, comme au deuxième trimestre). Le bureau mauricien des statistiques estime à 3,6 % la croissance en 2016 (+3,0 % en 2015). Dans ce contexte, la Banque centrale maintient son taux directeur à +4,0 % en février 2017.

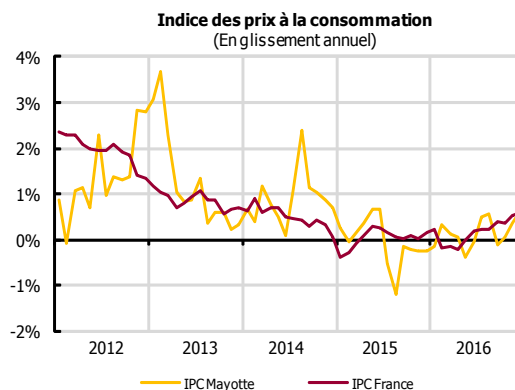
Aux **Comores**, l'encours de crédit à l'économie progresse légèrement de 0,6 % entre juin et septembre 2016 (+4,3 % à fin juin). Les dirigeants des établissements de crédit continuent de juger défavorablement l'environnement économique.

Sources : Banques centrales, institutions nationales.

## Hausse des prix sur le trimestre

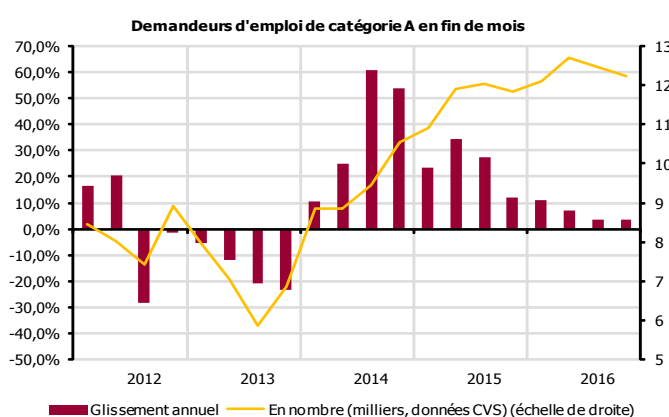
L'Indice des prix à la consommation (IPC) croît de 0,6 % par rapport au dernier trimestre, soutenu par la hausse des prix de l'énergie (+2,1 %), des produits alimentaires (+1,2 %) et des services (+0,2 %). En revanche, les prix des produits manufacturés diminuent de 0,4 %.

En glissement annuel, l'IPC augmente également (+0,7 %), porté par la croissance des prix des produits alimentaires (+1,9 %), des services (+1,4 %) et de l'énergie (+1,4 %). Les prix des produits manufacturés se contractent en revanche de 1,9 %.



Source : INSEE, données mensuelles

## Consolidation de la demande d'emploi



Source : Pôle emploi, désaisonnalisées par l'IEDOM

Le quatrième trimestre 2016 marque la deuxième baisse consécutive du nombre de demandeurs d'emploi (-1,8 % en variation trimestrielle, CVS). À fin décembre 2016, Pôle emploi dénombre 12 245 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, données CVS).

À l'exception du nombre de demandeurs d'emploi âgés de plus de 50 ans qui croît par rapport au dernier trimestre (+0,7 %), les autres catégories diminuent : les moins de 25 ans de 4,8 % et ceux âgés de 25 à 49 ans de 1,9 %. Ce recul est porté plus par les hommes (-2,6 %) que par les femmes (-0,6 %).

En glissement annuel, le nombre de demandeurs d'emploi (CVS) progresse de 3,5 %. Cette hausse touche plus fortement les hommes (+5,3 %) que les femmes (+1,9 %), et s'explique principalement par la croissance des demandeurs d'emploi des personnes âgées de 25 à 49 ans (+5,4 %) et de plus de 50 ans (+4,1 %).

Néanmoins, sur l'année 2016, les jeunes âgés de moins de 25 ans semblent mieux tirer parti de la conjoncture avec une baisse de 8,2 % du nombre de demandeurs d'emploi.

## Résilience de la consommation des ménages

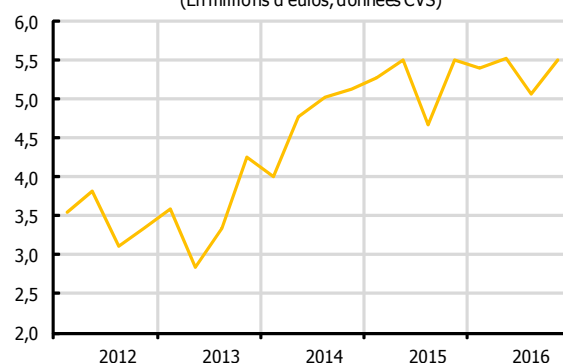
La consommation des ménages reste bien orientée et enregistre des résultats satisfaisants sur le trimestre.

Les indicateurs macroéconomiques justifient cette tendance : les importations (CVS) de produits courants augmentent de 2,4 % par rapport au trimestre précédent (+4,0 % sur l'année), celles de biens d'équipement du foyer de 8,8 % (+0,3 % sur l'année) et le nombre d'immatriculations de véhicules neufs de 9,0 % (+2,7 % en glissement annuel). L'encours des crédits à la consommation maintient une tendance particulièrement haussière (+3,9 % en glissement trimestriel et +19,3 % en annuel).

Toutefois, alors que les indicateurs restent positifs, les chefs d'entreprise du secteur du commerce jugent leur activité en diminution pour le deuxième trimestre consécutif, bien que la réduction soit plus modérée pour la fin de l'année.

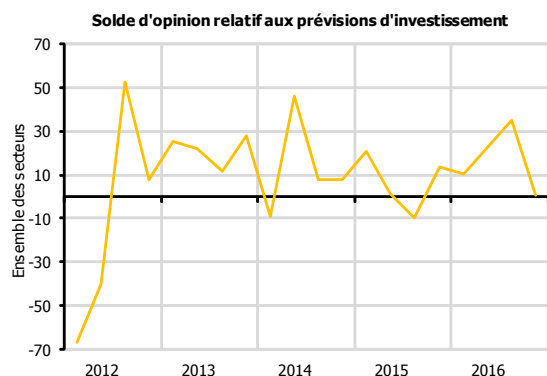
Enfin, les indicateurs de vulnérabilité des ménages retrouvent une convergence positive. Le nombre de personnes physiques interdites bancaires diminue de 4,6 % par rapport au dernier trimestre (-4,3 % sur l'année) et celui des retraits de cartes bancaires chute de 14,1 % en glissement trimestriel et de 29,0 % par rapport au trimestre de l'année précédente.

Importations de biens de consommation durable (En millions d'euros, données CVS)



Source : Douanes, données désaisonnalisées par l'IEDOM

## Essoufflement des perspectives d'investissement



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, données CVS

Au quatrième trimestre, l'optimisme observé aux trimestres précédents sur les prévisions d'investissement semble s'essouffler. En effet, toujours bien orientées depuis la fin de l'année 2015, les intentions d'investir au niveau global se stabilisent. Cette évolution touche notamment le secteur des services marchands, où le solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement est largement négatif. Pour le secteur du commerce, bien que l'indicateur soit également à la baisse, les prévisions d'investissement restent tout de même positives.

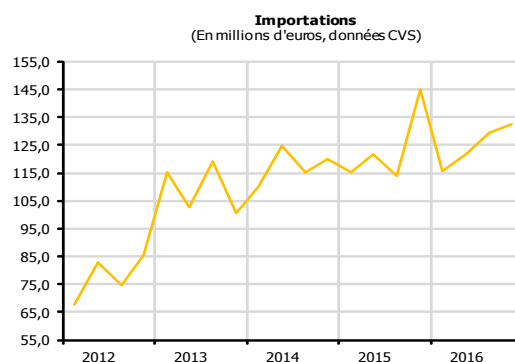
L'évolution des indicateurs liés aux investissements sur le trimestre suit la même tendance. L'encours bancaire des crédits à l'investissement recule de 8,9 %, les importations de biens d'équipement professionnel diminuent de 13,7 % (CVS) et celles de biens intermédiaires de 2,5 % (CVS). L'encours bancaire des crédits à l'habitat des entreprises est le seul indicateur en augmentation (+2,3 %).

## Progression des importations portée par la consommation

Les importations continuent de croître au quatrième trimestre 2016 (+2,4 %, CVS), marquant ainsi une troisième hausse trimestrielle consécutive.

Elles restent principalement portées par les importations de produits de consommation : hausse de 2,4 % des importations de produits courants sur le trimestre (CVS) et de 8,8 % pour les importations de biens d'équipement du foyer.

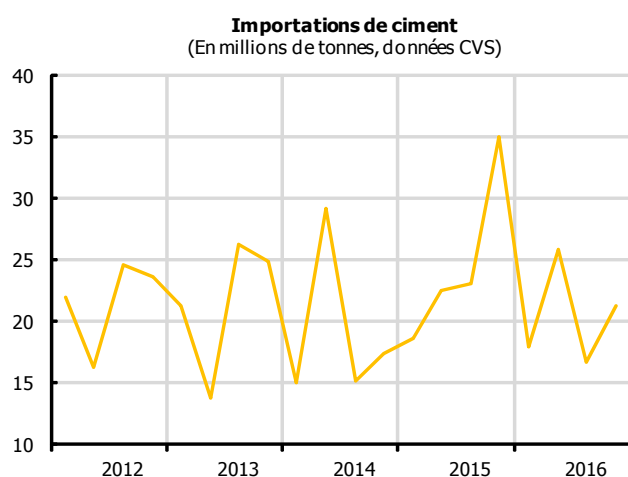
En revanche, les importations de biens d'équipement professionnel et de biens intermédiaires se replient respectivement de 13,7 % et de 2,5 % sur le trimestre.



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

## LE MANQUE DE DYNAMISME DANS LE COMMERCE PÈSE SUR L'ACTIVITÉ

Comme au trimestre précédent, l'activité globale est jugée peu dynamique, en raison principalement d'une nouvelle dégradation dans le secteur du commerce, où l'opinion des chefs d'entreprise demeure morose. Les anticipations pour le début de l'année sont également dans une tonalité pessimiste, mis à part dans le secteur des services marchands.



Source : Douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Dans le secteur primaire, l'activité d'exportation de poissons d'élevage dans l'**aquaculture** se poursuit malgré les incertitudes sur l'avenir de la filière. Ainsi, après la forte augmentation du trimestre précédent, les quantités exportées croissent de 8,2 % pour atteindre 12,8 tonnes (contre 1,9 tonne au quatrième trimestre 2015).

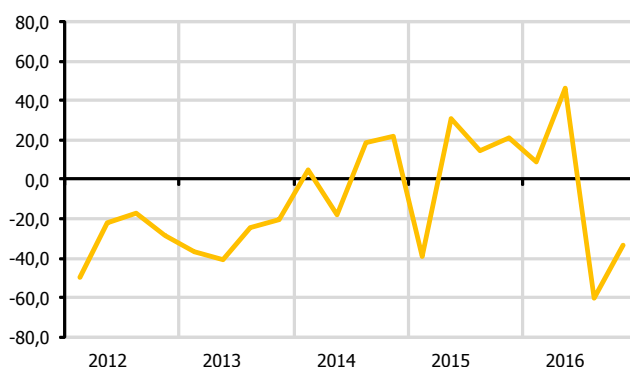
Pour la **filiale de l'élevage avicole**, la volatilité et la faiblesse de l'activité perdurent. Ainsi, après une hausse au troisième trimestre, une réduction est enregistrée au quatrième trimestre, avec seulement 0,1 tonne d'espèces avicoles importées (contre 0,4 tonne au trimestre précédent, soit -65,3 %).

Conformément aux prévisions optimistes des chefs d'entreprise, l'activité dans le **BTP** est mieux orientée au dernier trimestre de l'année. Cette évolution s'accompagne d'une hausse des importations de ciment sur le trimestre (+28,0 %, CVS). Les chefs d'entreprise notent également une amélioration de leur trésorerie, rendue possible, notamment, grâce à une moindre dégradation de leurs délais de paiement. Les prévisions pour le début de l'année 2017 révèlent toutefois des incertitudes, avec une baisse d'activité attendue. Ces

craintes sont alimentées par des éléments conjoncturels tels que la crise de l'eau, qui freinent le démarrage de certains chantiers et maintiennent des difficultés dans le secteur qui pèsent sur l'emploi.

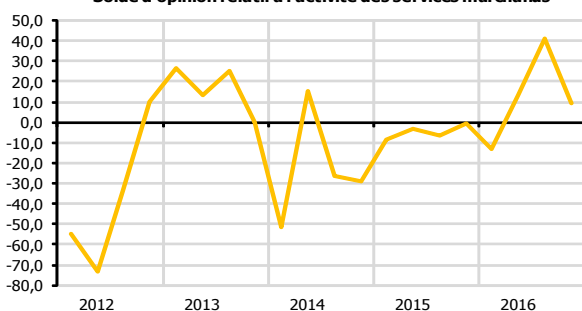
Dans le secteur du **commerce**, pour le deuxième trimestre consécutif, les professionnels font état d'une dégradation de leur activité, certes moindre qu'au trimestre précédent, malgré le maintien de la consommation des ménages. Ils retiennent également une opinion défavorable sur l'évolution de leur trésorerie, des délais de paiement, des charges et des effectifs. L'optimisme ne revient pas pour le début de l'année 2017 puisqu'ils anticipent une nouvelle détérioration de l'activité, toutefois plus faible que celle observée en fin d'année. Seules leurs prévisions d'investissement demeurent bien orientées.

Solde d'opinion relatif à l'activité du commerce



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Solde d'opinion relatif à l'activité des services marchands



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité dans le secteur des **services marchands** reste solide ce trimestre, en conformité avec les prévisions optimistes et dans la continuité des résultats du trimestre précédent. La trésorerie se maintient à un niveau favorable, avec des délais de paiement qui s'améliorent. L'activité devrait encore demeurer vigoureuse au premier trimestre 2017 puisque les prévisions sont positives. Cependant, les intentions d'investir se dégradent fortement.

L'**activité touristique** bénéficie d'un trafic aérien en progression au quatrième trimestre. En effet, le nombre de vols à l'arrivée ou au départ de l'aéroport de Dzaoudzi augmente de 1,6 % (CVS) et le nombre de passagers de 7,9 % (CVS). L'augmentation est toutefois moins importante qu'au trimestre précédent.

## DES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES TEINTÉES D'INCERTITUDES

La croissance mondiale s'est maintenue à +3,1 % en 2016 selon l'édition de janvier 2017 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, malgré un ralentissement aux États-Unis et le vote en faveur de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. L'activité économique devrait selon le FMI s'accélérer en 2017 et au cours des prochaines années (+3,4 % en 2017 et +3,6 % en 2018). Toutefois, l'incertitude quant à l'orientation de la politique économique américaine entoure ces projections.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au quatrième trimestre 2016 : elle s'établit à +1,9 % en glissement trimestriel annualisé (après +3,5 % au trimestre précédent) en raison d'une moindre hausse des dépenses de consommation et d'une dégradation de la balance commerciale. Sur l'année, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1,6 %, après 2,6 %. Le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé en décembre 2016 ses taux directeurs d'un quart de point, à 0,75 %.

Le PIB de la zone euro a progressé de 0,4 % au quatrième trimestre de 2016 (après +0,4 %), selon Eurostat. Le chômage de la zone euro est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,8 % en janvier 2017, soit son plus haut niveau depuis début 2013. Sur l'année 2016, le PIB de la zone euro a progressé de 1,7 % et la Commission européenne prévoit une croissance de +1,6 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au quatrième trimestre 2016 (après +0,2 %) et de 1,1 % sur l'ensemble de l'année (après +1,2 % en 2015). Les dépenses de consommation des ménages accélèrent (+0,6 % après +0,1 %) tandis que les exportations sont un peu plus vigoureuses (+1,1 % après +0,5 %) et que les importations ralentissent (+0,8 % après +2,5 %).

Le Japon a connu un quatrième trimestre consécutif de croissance (+1,0 % en glissement annuel), grâce au rebond des exportations provoqué par la chute du yen, qui a favorisé l'investissement des entreprises. Sur l'année, la croissance s'élève à +0,9 % (après +1,2 % en 2015).

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,1 % en 2016 selon le FMI, dont les prévisions ont été légèrement revues à la baisse (+4,5 % en 2017 puis +4,8 % en 2018), compte tenu de la vulnérabilité de ces pays face au resserrement des conditions financières mondiales. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,5 % en 2017) suite au repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat – données arrêtées à la date du 14 février 2017

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : H. GONSARD – Responsable de la rédaction : R. SATGE

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : mars 2017 – Dépôt légal : mars 2017 – ISSN 1952-9619